

Le Dimanche
de
Roubaix-Tourcoing
Hebdomadaire
— illustré —
Dix pages d'actualités
de sports
et deux feuilletons
— intéressants —
20 cent. à tous nos vendeurs
ou dépositaires

Journal de Roubaix

DIRECTRICE : MADAME VEUVE ALFRED REBOUX



ABONNEMENTS

Nord et Flandres	3 mois, 22.00;	6 mois, 42.00;	1 an, 78.00;
Autres départements	— 23.00;	— 43.00;	— 80.00;
Belgique	— 25.00;	— 45.00;	— 82.00;
Union Postale	— 26.00;	— 46.00;	— 83.00;
Tarif B	— 50.00;	— 95.00;	— 170.00;

REDACTION
ANNONCES

ROUBAIX	65, r. V. Grande-Rue, T. 27.22, 27.23, 27.24.
TOURCOING	29, rue Courtois, T. 27.21.
LILLE	3, rue Faidherbe, T. 282.21.
PARIS	12, boulevard des Filles, T. 2.14.15.16.17.
MOUSCRON	102, rue de la Station, T. 5.64.

CHASSEUR
POSTAL
ET JAILLÉ

La situation reste confuse en Allemagne

DE NOUVELLES EXECUTIONS ONT EU LIEU DIMANCHE

Von Papen et l'ex-Kronprinz sont gardés à vue
Le prince Auguste Wilhelm a été arrêté

(Lire nos informations page 2.)

NOS BELLES ŒUVRES SOCIALES

L'inauguration des nouveaux aménagements de l'Œuvre de placement des nourrissons, à Linselles



LES VISITEURS
Au centre : M^{lle} LORTHOIS, agent à ses côtés M^{lle} LE FORTMAYEUR DEMER.
Au-dessus : M. LE DOCTEUR CUTANIER, médecin du centre de Linselles.



SUR LA TERRASSE, DES ENFANTS PRÉFÈRENT LEURS ÉBATS OU SE REPOSENT AU SOLEIL. (Ph. de J. de Bx.)
(Lire le compte rendu, page 2.)

L'inauguration de la fondation des "Petits lits bleus", à Wasquehal



Au premier plan : QUELQUES PETITS PENSIONNÉS. (Ph. de J. de Bx.)
Au second rang (au centre) : M^{lle} ALBERT MOTTE, agent à ses côtés sa famille et, derrière elle, LES DÉLÉGUÉS DE L'UNION MUTUALISTE DE ROUBAIX-LANNOT.
(Lire le compte rendu, page 2.)

« M^{lle} FRANCE 1934 »



(Ph. H. Manuel.)
M^{lle} FRANCE BARILLIER
qui a été élue « M^{lle} France 1934 »

La situation politique en France

Les Anciens Combattants seraient disposés à accorder à M. Doumergue un nouveau délai de « confiance »

Paris, 1^{er} juillet. — Le Petit Journal a fait une enquête dans les milieux des anciens combattants, pour savoir l'attitude que ceux-ci prendraient, le 8 juillet, date limite fixée au Gouvernement pour prendre des décisions devant apporter des apaisements aux anciens combattants. On sait que c'est au cours d'un Conseil national extraordinaire qui se tiendra le 8 juillet, que les délégués des associations affiliées à la Confédération nationale examineront les décisions gouvernementales.

D'une manière générale, précise le Petit Journal, d'après les renseignements recueillis au sein des diverses fédérations, il ressort que les anciens combattants feront preuve de sagesse et accorderont à M. Doumergue et à ses collaborateurs un nouveau délai de confiance jusqu'au mois d'octobre prochain.

Le colonel de la Rocque déclare que les « Croix de feu » ne souhaitent que la réconciliation nationale

Paris, 1^{er} juillet. — Questionné par Excelsior sur ce que feraient les « Croix de feu » le 8 juillet, le colonel de La Rocque déclare :

« Le sang-froid, la cohésion et le programme (propagande individuelle). Nous sommes très nombreux. Nous voulons être plus nombreux encore. Recrutement sans préoccupation de parti. Nous ne sommes ni blancs ni rouges. Bleu, blanc, rouge, dit notre programme. On voudrait nous représenter comme des provocateurs. Nous restons fidèles à la pure tradition française. Notre certitude est que l'ordre repose sur trois éléments essentiels : le travail, la famille, la patrie. Nous voulons l'ordre dans l'honneur. »

Sur nos projets, on a mis en circulation des bruits tendancieux et fantaisistes ? Notre unique intention est de procéder, comme tous les ans, à la cérémonie de la flamme. A cette cérémonie, seules nos sections parisiennes participeront. L'augmentation du nombre des présents par rapport à juillet 1933 viendra du chiffre des adhésions recueillies depuis cette date. La manifestation « Croix de feu » ne souhaite que provoquer la réconciliation nationale et protéger la trêve afin d'obtenir la paix. »

M. Chautemps invite les « républicains » à s'unir à l'abri de la trêve pour une action future

Blois, 1^{er} juillet. — Dimanche matin, à eu lieu, au château de Blois, l'assemblée générale de la Fédération radicale socialiste du Loir-et-Cher, dont M. Camille Chautemps est le président d'honneur.

L'ancien président du Conseil a profité de cette réunion pour s'expliquer devant ses électeurs sur les attraits dont il est l'objet depuis plusieurs mois. Il a, d'autre part, expliqué l'attitude du groupe radical-socialiste de la Chambre et souligné la nécessité d'une trêve politique permettant au Cabinet Doumergue de poursuivre jusqu'au bout l'œuvre de redressement financier qu'il a entreprise.

A l'abri de cette trêve, M. Camille Chautemps a encouragé les républicains à s'unir en vue de l'action future et de préparer un grand rassemblement de tous les Français attachés au régime de liberté, autour d'un programme de restauration de l'autorité de l'Etat, d'organisation économique et de sauvegarde de la paix.

L'assemblée a voté l'ordre du jour suivant : « La Fédération radicale-socialiste du Loir-et-Cher, indignée des abominables salomnies dont est l'objet son président d'honneur, M. Camille Chautemps, adresse à celui-ci l'expression de son entière confiance et de son affectueuse solidarité. »

M. Lamoureux, ministre du Commerce, député de Laval, a précisé, dimanche, la portée de sa déclaration au Congrès national de la Mutualité et de la coopération agricole, qui a tenu ses assises à Moulins. « La coopération », a-t-il dit, « est la véritable base de l'économie nationale, et c'est la seule voie qui nous permette de nous relever. »

M. Georges Rivollet, ministre des Pensions, préside la journée de clôture du XIV^e Congrès interfédéral des Fédérations de Mutilés, Anciens Combattants et Victimes de la guerre, à Maubeuge

IL ANNONCE L'ABOUTISSEMENT PARTIEL DE LEURS REVENDICATIONS



A gauche : M. RIVOLLET, MINISTRE DES PENSIONS, ASSISTANT A L'INAUGURATION DE LA PLAQUE COMMEMORATIVE. A droite : LA PLAQUE COMMEMORATIVE SURMONTÉE DU MÉDAILLON DU GÉNÉRAL FOURNIER. (Ph. Desmarès.)



M. RIVOLLET, MINISTRE DES PENSIONS, DÉPOSE DES FLEURS AU PIED DU MONUMENT AUX MORTS. (Ph. Desmarès.)

Maubeuge a reçu dimanche, avec éclat, le ministre des Pensions, M. Georges Rivollet, et la foule énorme venue de tous les coins du département, assister à la journée de clôture du Congrès interfédéral des Fédérations départementales de mutilés, anciens combattants, prisonniers, veuves et orphelins de la guerre.

Toutes les maisons arboraient les couleurs françaises auxquelles beaucoup d'habitants avaient associé les couleurs de nos amis belges.

Cette « Journée de Maubeuge », organisée en même temps pour fêter les défenseurs de la vieille cité, fut présidée par M. Georges Rivollet, ministre des

Pensions, dont le discours à la réunion plénière fut particulièrement bien accueilli quand il fit part des deux mesures prises grâce à son intervention au Conseil des ministres de samedi. Grâce à ces mesures, en effet, l'article 4 des décrets-lois relatifs aux conditions d'attribution de la Carte au combattant est abrogé, de même que le décret interdisant le cumul des majorations pour enfants avec les allocations de famille est également supprimé pour tous les mutilés de 20 p. et au-dessus.

La matinée Des services religieux furent célébrés le matin en l'église Saint-Pierre et au

Temple. La messe fut célébrée par le R. P. Dom Moreau, qui prononça une brève allocution. Une partie de la matinée fut occupée par des excursions en autocar dans les différents secteurs qui occupent les défenseurs de Maubeuge, et auxquelles prirent part un grand nombre de congressistes. Pendant le même temps, sur la place d'Armes, le général de Metz, représentant le général Pétin, remit un drapeau à la section locale des médaillés militaires. Il décora de la même médaille deux Maubeugeois et remit la médaille de Combattant à une centaine d'autres. (Lire la suite page 4.)

Le Lillois Raym. Depoortère enlève brillamment le XIV^e Tourcoing-Dunkerque et retour

La belle épreuve du V.C. Tourcoing, organisée avec le concours du « Journal de Roubaix », a connu son habituel succès populaire et sportif



L'ENVOIÉE DES CONCURRENTELS À TOURCOING-LÈS-FRANCS (Ph. de J. de Bx.)

Quelle lutte splendide se livra dimanche les concurrents du XIV^e Tourcoing-Dunkerque et retour ! Une lutte qui commença dès le signal de l'envolée, pour ne prendre fin qu'au Stade de l'Union Sportive Tourquennoise, où était jugée l'épreuve.

Les premières kilomètres furent à peine couverts que, déjà, le peloton des cinquante-cinq partants était scindé en plusieurs groupes, sous le regard vigilant des spectateurs et de milliers de femmes qui

le prodigieux effort réalisé durant cette course animée par tous ces concurrents de choix. Les premiers kilomètres furent à peine couverts que, déjà, le peloton des cinquante-cinq partants était scindé en plusieurs groupes, sous le regard vigilant des spectateurs et de milliers de femmes qui